

Communiqué de presse
Dornbirn, novembre 2010

MAXXI à Rome

Sculpture dynamique



B1 | Avec son langage des formes expressif, le corps de bâtiment du MAXXI émerge clairement du quadrillage urbain orthogonal. Toutefois, grâce à la construction de hauteur moyenne, le rapport au quartier reste préservé.

Le premier musée national italien d'art contemporain est une sculpture architecturale qui parle d'elle-même. Avec le projet MAXXI, le musée national des Arts du 20ème siècle, le cabinet Zaha Hadid Architects a transposé l'idée de « dérive », de formes fluides et de « se laisser porter » en une impressionnante enfilade de salles. Pour ce faire, la lumière naturelle et la lumière artificielle, utilisées comme outils d'agencement, accentuent la dynamique de l'architecture.

Sur le terrain d'une ancienne caserne militaire situé à la frontière nord de la ville intra-muros, entre la boucle du Tibre, le secteur résidentiel et les entrepôts, le bâtiment gris clair du MAXXI saute aux yeux de très loin. Ses formes cour-

bes entrelacées émergent du quadrillage urbain orthogonal et attirent les visiteurs comme par magie.

Telle une imposante sculpture, avec un jeu d'ombres et de lumières aux multiples nuances, l'immeuble en béton apparent fait son effet sur la vaste esplanade. La lumière du soleil dessine des formes claires par les ouvertures, des lignes d'ombre se déplacent sur la place, l'intérieur et l'extérieur sont subtilement liés. Tels des auvents, les corps de bâtiment en saillie guident les visiteurs dans le hall, une salle de la hauteur du bâtiment, attirés par ses escaliers et ses passerelles entrelacés : une salle conçue à la manière du Piranèse, en béton clair et acier noir. La sculpture dynamique des escaliers relie les cinq



niveaux d'exposition, mais elle met également en scène le flux de déplacements à travers la « vertikale Piazza ». La lumière du jour se diffuse de la verrière au sol, délicatement équilibrée par un plafond lumineux spécialement conçu. En cas de besoin, il est possible d'y intégrer un éclairage indirect connectable à ampoules fluorescentes. Ce système combiné permet un éclairage de base homogène. En parallèle, les architectes utilisent volontairement la lumière artificielle comme un outil d'agencement : « Dans le hall principal, nous avons mis la lumière en scène. Toutes les lampes sont intégrées dans les éléments architecturaux. En tant que structures linéaires, elles soulignent la dynamique de l'itinéraire », explique l'architecte du projet, Gianluca Racana, à propos du concept. À l'instar de porte-lumière, les escaliers et les passerelles se blotissent contre les murs ou s'étirent librement dans l'espace. Équipées d'ampoules fluorescentes placées derrière un film et du verre acrylique dispersant la lumière, leurs parties basses translucides brillantes agissent comme des caisses lumineuses.

La générosité du hall d'entrée, ses lignes fluides et sa dynamique spatiale se poursuivent dans les salles d'exposition. Avec des murs droits, courbés ou inclinés, des couloirs, des rampes et des terrasses, les enfilades de pièces apparaissent, tout aussi étonnantes que diverses. Certaines zones d'exposition sont introverties, d'autres s'ouvrent vers l'extérieur à travers d'immenses surfaces vitrées. Les salles évoluent en parallèle, se croisent, se coupent, forment des niveaux en cascade, se poursuivent par des méandres prenant différentes directions, pour se retrouver un peu plus loin. Le visiteur se laisse volontiers porter par cette enfilade fluide de salles, dérivant en toute décontraction à travers l'impressionnant paysage d'exposition. Au lieu de cabinets classiques, les surfaces modulaires s'offrent de différentes manières aux conservateurs, au total 10 000 m² dédiés aux arts contemporains sous les formes les plus diverses. La complexe composition d'espaces réalisée par Zaha Hadid remet en question l'idée des salles d'exposition traditionnelles et de la neutralité du « white cube ».

Au lieu de cela, le MAXXI permet de mettre en scène et d'expérimenter l'Art dialoguant avec l'Architecture sous un angle totalement nouveau, avec une abondance d'interconnexions et d'associations.

Le concept d'éclairage se différencie en conséquence. La lumière naturelle dans le rôle principal, comme dans la cage d'escaliers, marque l'atmosphère des salles éclairées par le haut, presque comme dans des ateliers. « Nous voulions mettre à disposition autant de lumière que possible, la plupart des œuvres d'art prenant également forme à la lumière du jour, et percevoir ainsi fidèlement les couleurs et les surfaces. De la même manière, il était important pour nous de créer des conditions optimales avec la lumière artificielle », indique Gianluca Racana. C'est le rôle que jouent les complexes plafonds lumineux. Tous les éléments techniques sont intégrés dans les étroites poutrelles, des poutres en treillis en acier habillées d'éléments en béton : elles supportent les caillebotis extérieurs qui servent de protection solaire et de diffuseur de lumière. Des deux côtés des supports de poutres, des ampoules fluorescentes variables sont intégrées sur toute la longueur derrière du verre acrylique translucide diffusant la lumière et assurent l'homogénéité de l'éclairage général. Des lamelles en aluminium servent d'écrans solaires. Elles sont régulées par le système intelligent de gestion de l'éclairage Luxmate Litenet en fonction de la position du soleil et de la situation d'éclairage souhaitée. Ainsi, il est assuré de pouvoir régler de façon optimale le mélange de lumière naturelle et artificielle, en fonction de la lumière du jour. D'autres projecteurs peuvent être montés sur le système de rails intégré sur la face inférieure des supports, mais également des vidéo-projecteurs et des cloisons légères.

À l'extérieur également, l'agencement de l'éclairage est adapté dans les moindres détails à l'architecture. D'une part, l'éclairage d'ambiance met le MAXXI en avant en qualité d'élément constitutif de la ville et, d'autre part, l'orientation lumineuse souligne l'interconnexion avec le quartier existant.



B2 | La lumière douce n'est pas seulement diffusée vers le bas, mais également vers le haut à travers les caillibottis des marches et des passerelles. Des bandes lumineuses dissimulées dans les mains courantes servent d'éclairage indirect complémentaire dans les escaliers.

Informations sur le projet : MAXXI, Rome/I

Maître d'ouvrage :	Ministère Italien de la Culture, Rome/I
Architecture :	Zaha Hadid Architects, Zaha Hadid et Patrik Schumacher, London/UK
Planification de l'éclairage :	Equation Lighting, Londres/UK
Planification électrique :	Max Fordham and Partners, OK Design Group, Londres/UK
Installation électrique :	Ciel Spa, Rome/I
Solution d'éclairage :	Zumtobel système de bandes lumineuses Tecton, projecteurs Vivo L, plafonniers Panos, système de gestion de l'éclairage Luxmate Litenet



B3 | Les projecteurs à faisceau serré mettent les sculptures en scène et leur insufflent de la vie grâce au jeu d'ombres et de lumières.



B4 | La sous-face inhabituelle des poutrelles parallèles caractérise les salles. Elles s'apparentent davantage à des lofts qu'à des salles de musée. La lumière claire diffusée par les ampoules fluorescentes souligne ce caractère.



B5 | L'éclairage est intégré dans le plafond telle une bande lumineuse continue et sert également d'éclairage régulier des murs.



B6 | Tous les éléments techniques sont intégrés dans les complexes plafonds lumineux. Derrière le verre acrylique translucide diffusant la lumière, des bandes lumineuses équipées d'ampoules fluorescentes variables assurent l'éclairage général. Des projecteurs procurent un éclairage d'accentuation supplémentaire.

Toute information complémentaire :



Zumtobel GmbH
Kerstin Schitthelm, Dipl.-Ing.
PR Manager
Schweizer Straße 30
A - 6850 Dornbirn

Tel. +43 (0)5572 390 - 1484
Fax +43 (0)5572 390 - 91484
Mobil +43 (0)676 8920 3258
kerstin.schitthelm@zumtobel.com
www.zumtobel.com